

Avant-propos

La présente publication s'inscrit dans la politique générale de diffusion des savoirs de l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines (ENS LSH) et notamment de sa volonté de mettre à disposition de tous en ligne, par l'intermédiaire de son portail « École ouverte », les connaissances produites en son sein.

La plupart des intervenants qui ont présenté des communications lors des « Premières Rencontres de l'Institut européen Est-Ouest » ont choisi de suivre l'ENS LSH dans cette voie et nous les en remercions.

L'un des avantages de l'édition en ligne est sa grande souplesse : nous pouvons aujourd'hui publier vingt-trois articles sur les vingt-sept communications présentées en décembre 2004. Nous y ajouterons dès que possible les deux textes qui ne peuvent pas être édités à ce jour. Enfin, nous présentons à nos lecteurs les excuses des auteurs pour qui seul le support papier mérite le nom d'édition : les articles de Rodolphe Baudin et d'Alexandre Stroeïev ne seront pas consultables sur notre site.

À l'exception des noms des souverains russes fixés en français par l'usage, on a choisi de translittérer les noms propres de personnes selon la translittération des slavistes¹. Le désagrément occasionné par la translittération lors de la lecture nous a paru préférable au risque de confusion né du recours à une orthographe différente pour un même nom propre d'un article à l'autre. Certains noms, évoqués notamment dans les « Parcours de l'émigration », sont connus essentiellement, même dans les références éditoriales, sous l'orthographe fixée par l'état civil français. Dans ce cas, nous avons indiqué cette dernière en note à la première occurrence de ces noms propres dans le texte. En revanche, dans les citations, nous avons bien sûr laissé l'orthographe utilisée par l'auteur du texte cité.

1. Le « x » est translittéré par « h » : on lira « Mihail » pour « Михаил ».

Les Premières Rencontres de l'Institut européen Est-Ouest

En revanche, toujours par souci de commodité, les noms propres géographiques figurent dans leur orthographe française : la plupart des lieux évoqués sont suffisamment connus pour que l'on s'épargne la peine de lire « Moskva » à la place de « Moscou ».

Enfin, les noms des intervenants russes qui ont choisi de publier leur texte en français ont été transcrits selon l'orthographe française.

Sylvie Martin